# Lincorrect

### **ESPACE DE LIBRES DÉBATS**



Tom Holland. Spécialiste de l'Antiquité, l'historien britannique consacre un livre fleuve à "l'éternelle jeunesse" du christianisme.

## Le christianisme: deux mille ans de révolution

Égale dignité de tout homme et de toute femme, attention envers les plus miséreux, continence sexuelle: des concepts nouveaux pour l'époque qui expliquent le succès de la religion chrétienne à travers le monde et les époques, explique Tom Holland.

Propos recueillis par Anne-Laure Debaecker Traduction par Anne-Laure Debaecker et Laurent Bury

ymbole de honte et de déchéance dans l'Antiquité, la croix est devenue un signe de triomphe et de piété à travers le monde. « Comment se fait-il qu'un culte inspiré par l'exécution d'un obscur criminel dans

un empire disparu depuis des siècles ait pu imprimer une marque si profonde et durable sur le monde?» Pour tenter de répondre à cette interrogation lancinante, Tom Holland offre une étude fouillée de l'histoire chrétienne dans un opus conséquent, les Chrétiens, comment ils ont changé le monde. L'historien britannique, qui a écrit des essais remarqués sur la chute de l'Empire romain ou sur l'avènement de l'Empire perse, démontre comment, par un message novateur et des vérités nouvelles, la religion du Christ a laissé son empreinte indélébile dans notre culture et inconscient occidentaux.

Parti d'une cinquantaine tout au plus de juifs Hébreux affirmant avoir vu leur maître ressusciter d'entre les morts et être le fils de Dieu, le christianisme s'est développé à travers le monde pendant deux millénaires, en dépit des persécutions d'origine. Comment l'expliquer?





Une crèche de Noël. Dieu venu sur terre sous les traits d'un nouveau-né. Cette rupture radicale avec toutes les cultures de l'époque est au cœur de l'incroyable succès de la religion chrétienne.

La chrétienté a émergé dans le considérable bouillon de cultures que constituait l'Empire romain. Différents peuples, différentes cultures et différentes idées y furent réunis comme jamais auparavant. C'est de ce cocktail qu'est issu le christianisme: une fusion de cultures juive, grecque, perse et romaine. Pourquoi les chrétiens réussirent-ils à fonder une foi qui perdure aujourd'hui, alors que tant d'autres religions et croyances y ont échoué? Tout d'abord parce qu'ils offraient du pouvoir. Lorsque l'empereur Constantin s'est converti, il se cherchait une divinité qui corresponde au statut qu'il voulait pour lui-même: maître du monde. Il avait auditionné de nombreux dieux pour ce rôle, mais ce fut le dieu des chrétiens qui l'emporta.

Au début du Moyen Âge, ce fut la beauté, la sophistication et la puissance qui séduisirent jusqu'à convertir les Vikings et les guerriers hongrois. Pourtant, à la même époque, le christianisme offrait aussi aux plus miséreux un statut précieux. Si tous les hommes étaient créés à l'image de Dieu, alors ils partageaient tous une égale dignité. S'ajoutait à cela le fait que le Christ avait souffert une mort d'esclave. Une possibilité radicale pouvait donc être envisagée: que Dieu lui-même préfère les pauvres aux riches, les faibles aux puissants, les malheu-

reux aux chanceux. Cela, dans le contexte dans lequel le christianisme est né, ne pouvait être un concept plus révolutionnaire — et c'est ce concept qui continue à se propager de façon percutante aujourd'hui.

#### Les conquêtes se font par la prière et la prédication, mais aussi beaucoup par les armes... est-ce contraire au message originel du christianisme?

La chrétienté a toujours été habitée par un paradoxe. Jésus-Christ a préféré mourir sur une croix plutôt que de laisser ses disciples sortir le glaive pour le défendre. Mais il a aussi envoyé ses disciples annoncer la bonne nouvelle à toutes les nations. Comment, alors, son message de paix et d'amour fut-il défendu auprès de ceux qui le dédaignaient, comment fut-il protégé de ceux qui voulaient le détruire? Il a certainement manqué de sanctions dans la Bible pour ceux qui usèrent de la violence au nom de Dieu. Le missionnaire Ulfilas a délibérément omis de longs passages de l'Ancien Testament dans sa traduction de la Bible, parce qu'il ne voulait pas encourager l'esprit belliqueux des Goths. Le livre de la Révélation est également sanguinaire. À travers les millénaires, ces textes bibliques semblent avoir offert un



contrepoint au message pacifique transmis par le récit de la Passion. Et pourtant, les critiques les plus sévères des guerres et de la violence chrétiennes furent chrétiennes elles-mêmes. Charlemagne exterminant les Saxons, les conquistadors, la brutalité du trafic d'esclaves: les condamnations les plus fermes furent émises par des chrétiens. La dureté et la cruauté des anciens avaient disparu. Nous restons, dans notre crainte de la guerre, irrémédiablement chrétiens.

#### En quoi le christianisme est-il révolutionnaire?

Fréquemment, comme un grand tremblement de terre, la chrétienté a provoqué des secousses à travers le monde. La première a été la révolution primitive prêchée par saint

Paul. Y ont succédé des répliques: la révolution du XI<sup>e</sup> siècle, qui sépare les Églises latine et orientales, laissant le christianisme latin suivre son propre chemin; la révolution de la Réforme. Toutes arborent la même spécificité: l'aspiration d'embrasser toutes les façons de voir le monde. La revendication d'un universalisme culturellement très spécifique: que

"LES DIEUX GRECS ÉTAIENT DES VIOLEURS, COMME BIEN DES PÈRES DE FAMILLE DANS LA ROME ANTIQUE."

tout homme a des droits; tous sont nés égaux; tous doivent posséder des moyens de subsistance et être protégés des persécutions. Ce n'était pas évident à l'époque.

#### L'Église a joué un grand rôle, souvent décrié de nos jours, dans la conception des corps, le mariage et la morale sexuelle...

La classe aristocratique des libres-penseurs pensait depuis longtemps que les désirs érotiques étaient naturels, et donc bons, et que l'arrivée du christianisme avait fait passer sur le monde le souffle de son haleine grise. Comme le disait le marquis de Sade, « nos usages, nos religions, nos coutumes, peuvent facilement, et doivent même nécessairement nous tromper, et la voix de la nature ne nous trompera certainement jamais ». Mais beaucoup de gens en Occident restent profondément mal à l'aise face à cette vision des choses.

Les dieux grecs étaient des violeurs, tout comme l'étaient bien des pères de famille dans cette Rome où saint Paul était venu prêcher son étonnant message de continence sexuelle. Dans le monde romain, comme Sade était ravi de le souligner, tout homme puissant pouvait imposer sa volonté à ses inférieurs, les utiliser à sa guise, et cette autorité semblait aller de soi. Seuls les efforts titanesques des moralistes chrétiens, tout au long d'un millénaire et davantage, ont permis de réviser ce jugement. Ils ont réussi à établir leur idée que le mariage était la seule voie légitime menant à l'épanouissement sexuel. « Ne savez-vous pas, demandait saint Paul aux Corinthiens, que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu [...]?» Tel est le message que, deux mille ans plus tard, les prêtres continuaient à prêcher en chaire d'un bout à l'autre des États-Unis: une mise en garde contre le désir sexuel, pris dans la lutte cosmique entre le bien et le mal, désir bien trop prédateur, bien trop rapace pour qu'on lui donne libre cours. Aujourd'hui, même rebaptisé #MeToo, ce message n'en reste pas moins chrétien.

#### «L'Occident, aussi vide soit-il, reste fermement ancré dans son passé chrétien. » Pourquoi l'impact du christianisme sur le développement de l'Occident en vient-il à ne plus être perçu?

Parce que l'Occident, du temps de son hégémonie planétaire, est devenu maître dans l'art d'adapter la présentation des concepts chrétiens à un public non chrétien. Une doctrine comme celle des droits de l'homme avait bien plus de chances de se répandre à la surface de la Terre si l'on pouvait en dissimuler l'origine, enracinée dans le droit canon de l'Europe médiévale. En insistant sur « l'ancienneté et la large acceptation de la conception des droits de l'homme », les Nations unies se donnaient les moyens de revendiquer une juridiction mondiale et non simplement occidentale. De même, pour affirmer ses prétentions, la laïcité doit soigneusement recouvrir ses traces. Pour être adoptée par des minorités européennes comme un terrain d'entente neutre avec les adeptes d'une autre foi, elle ne doit pas apparaître pour ce qu'elle est: un concept qui n'a pas beaucoup de sens hors d'un contexte chrétien.

Le laïc est banalisé depuis si longtemps en Europe que l'on peut oublier d'où il vient. En adopter les présupposés, c'est inévitablement devenir un peu plus chrétien. Quand Angela Merkel a accueilli en Allemagne un million de musulmans, elle les a invités à trouver leur place dans un continent qui était très loin d'être neutre dans son approche de la religion, un continent où l'on considère que la séparation de l'Église et de l'État doit également valoir pour l'islam. Si vous admettez que l'on demande aux musulmans de devenir plus chrétiens, c'est

# L'incorrect ESPACE DE LIBRES DÉBATS



Martin Luther King: "Chaque être humain porte gravée en lui la marque indélébile du Créateur."

tout le projet qui risque de s'écrouler. Voilà pourquoi les élites européennes tirent un voile pudique sur ce qu'ils exigent des immigrés non chrétiens.

#### Beatles, Martin Luther King, mouvement #MeToo... Actuellement, on trouve des traces de théologie chrétienne partout, selon vous...

"Le vent souffle où il veut." Les temps changent, c'est un message que le Christ lui-même enseignait. Les conservateurs, lorsqu'ils accusent leurs adversaires d'enfreindre les commandements bibliques, ont derrière eux le poids de deux mille ans de tradition chrétienne; mais les libéraux aussi, lorsqu'ils militent pour l'égalité des sexes ou les droits des homosexuels. Aux États-Unis, dans les années 1960 et 1970, leur modèle direct, leur source d'inspiration était un prédicateur baptiste. «Il n'existe pas d'échelle graduée de la valeur essentielle, écrivit Martin Luther King un an avant d'être assassiné. Chaque être humain porte gravée en lui la marque indélébile du Créateur. Chaque homme doit être respecté parce que Dieu l'aime. » Chaque femme aussi, auraient ajouté les féministes. Pourtant, les paroles de King, tout en reflétant un patriarcat instinctif au sein du christianisme, montraient aussi pourquoi, dans tout le monde occidental, cela était désormais perçu comme un problème.

Il n'était pas du tout évident que tous les êtres humains possédaient une dignité égale. Dans la Rome antique, cette idée aurait suscité un ricanement sarcastique. Faire campagne contre la discrimination au nom du genre ou de la sexualité, c'était se reposer sur un présupposé commun partagé par un grand nombre de gens: chaque être a sa valeur intrinsèque. Comme Nietszche l'a signalé

avec beaucoup de mépris, ce principe ne dérive pas de la Révolution française, de la Déclaration d'indépendance des États-Unis, ni même des Lumières, mais de la Bible. Certaines ambiguïtés qui ont tant perturbé la société occidentale dans les années 1970 avaient toujours été parfaitement visibles dans les lettres de saint Paul. S'adressant aux Corinthiens, l'apôtre avait déclaré que l'homme avait autorité sur la femme; écrivant aux Galates,

### "L'IMPACT DU CHRISTIANISME A ÉTÉ TEL QU'IL EST MASQUÉ À NOS YEUX."

il avait affirmé qu'il n'y avait ni homme ni femme en Jésus-Christ. En contrepoint de sa stricte condamnation des relations entre individus de même sexe, on trouvait son éloge enthousiaste de l'amour. Pharisien dans son enfance, instruit dans la loi de Moïse, il en était venu à pro-

clamer le primat de la conscience. Les bases d'une société juste n'étaient pas écrites avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tablettes de pierre mais sur les cœurs humains. « Aime et fais ce que voudras. » Comme toute l'histoire chrétienne l'avait si clairement prouvé, c'était la devise d'une révolution en cours.

#### Les principes du christianisme n'ont plus besoin de chrétiens pour continuer à s'épanouir, concluezvous. Cela peut surprendre...

Je compare ce phénomène à la propagation de la radioactivité venant de Tchernobyl. De près, les gens ont vu le nuage sortir du réacteur, parce qu'il ionisait l'air. À Kiev, en Scandinavie, sur la côte Atlantique, les gens ne l'ont pas vu, mais ils l'ont inhalé, ils ont été affectés et transformés par lui. Je ne veux pas dire par là que le christianisme entraîne la chute des cheveux et la mort, je dis que ses effets nous ont tellement transformés que nous pouvons à peine les reconnaître. L'impact du christianisme a été tel sur l'évolution de la civilisation occidentale qu'il est masqué à nos yeux. On ne se rappelle que les révolutions inachevées; celles qui triomphent finissent par passer inaperçues. lacktriangle



Les Chrétiens, comment ils ont changé le monde,

de Tom Holland, éditions Saint-Simon, 615 pages, 26,80 €.